





MON-AGENCE.FR
vente • location • gestion • recherche

“

MON-AGENCE.FR EST UNE AGENCE IMMOBILIÈRE À TAILLE HUMAINE QUI S'EFFORCE DE VOUS ACCOMPAGNER JUSQU'À LA CONCRÉTISATION DÉFINITIVE DE VOTRE PROJET EN ALLIANT LA DIGITALISATION ET LE CONTACT HUMAIN.

CETTE SOCIÉTÉ FAMILIALE VOUS ACCOMPAGNE DEPUIS PLUS DE 10 ANS DANS L'ENSEMBLE DE VOS PROJETS IMMOBILIERS EN PROPOSANT DES SERVICES DE QUALITÉ AFIN D'INSTAURER UNE CONFIANCE DURABLE.

Rejoignez Nous !

#monagencefr



VIVEZ
L'IMMOBILIER
AUTREMENT

CONTACTEZ-NOUS

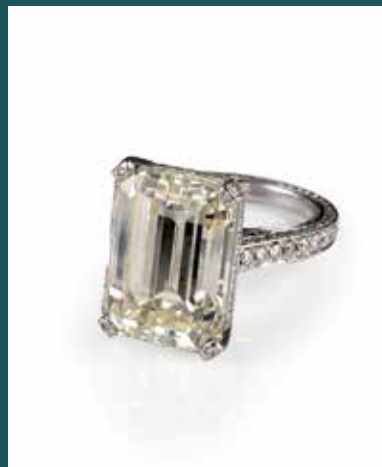
5 rue Corot 75016 Paris
01 77 37 06 30
contact@mon-agence.fr
www.mon-agence.fr

VENTE - LOCATION - GESTION - RECHERCHE

TAJAN

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Expertises • Inventaires
Successions & Partages



Connaissez-vous la valeur de vos objets ?

Contactez-nous pour une estimation gratuite et confidentielle

Tableaux Anciens, Modernes et Contemporains, Arts Décoratifs et Design, Mobilier et Objets d'Art, Arts d'Asie et d'Orient, Estampes, Bijoux, Montres, Mode, Livres et Manuscrits, Vins, Bande Dessinée...

Du lundi au vendredi
sur rendez-vous
Ariane de Miramon
+33 1 53 30 30 68
demiramon-a@tajan.com



37 rue des Mathurins, 75008 Paris • www.tajan.com

AGREMENT N°2001-006/DU 7 NOVEMBRE 2001

L'éditorial

J'ÉTAIS ALORS JEUNE PRÊTRE et la paroisse où je me trouvais avait renoué des contacts plus étroits avec une petite école catholique de quartier. J'en étais un peu le référent, les relations que j'entretenais avec la directrice étaient bonnes, et un climat de confiance s'était établi. J'y allais régulièrement, rencontrais progressivement les instituteurs et les membres du personnel, passais dans les classes pour un court temps de catéchèse ou pour simplement dire bonjour aux élèves. Souvent la directrice me retenait pour prendre un café, me parler des inévitables petits soucis que comporte toute société humaine, quelle que soit sa taille, et qu'elle devait régler... J'essayais alors de la distraire en lui racontant une blague ou en évoquant la perspective d'un futur voyage. Or donc, un matin de la semaine suivant Pâques, j'allais d'un pas gaillard vers les portes de l'école et en arrivant, découvris que toutes les classes étaient rangées en colonne pour entendre l'allocution de la directrice. Cette vision fut une réminiscence de ce que j'avais connu trente ans plus tôt dans ma propre école où nous étions nous aussi mis en rang d'oignons pour les consignes données par la directrice. Je quittai ma rêverie nostalgique et commençai à prêter attention à son discours : « *Vous savez les enfants, c'est la semaine de Pâques, c'est une fête très importante pour les chrétiens* » - jusque-là, je n'avais rien à redire - « *c'est la fête du renouveau et de la nature qui rebourgeonne, du retour de la vie. Regardez les arbres autour de vous, on voit presque des petites feuilles qui apparaissent* » - À ce moment, je devins plus circonspect. Je supposais que la directrice avait une connaissance approfondie des fêtes juives, qui correspondent respectivement pour Pâque, Pentecôte et les Tentés, en gros, à la première récolte du printemps, à la seconde récolte de la fin de printemps et aux vendanges d'automne. Pourtant j'attendais avec impatience qu'elle se réfère à la Résurrection - « *C'est la fête du grand cycle de la vie* ». À ces mots, j'eus une réaction immédiate, instinctive, comme un animal qui se met aux aguets, prêt à bondir, quand il entend un bruit anormal ou suspect. Sans m'en rendre compte, je m'étais rapproché d'elle et comme elle l'avait vu, elle se tourna vers moi et me demanda : « *c'est bien cela, mon père ?* ». Avec tact et diplomatie (je l'espère en tout cas), je pris le micro qu'elle me tendait et compléai : « *Je pense que vous voulez parler de la vie nouvelle, dont chaque printemps est le signe, plutôt que du cycle de la vie. Ce qu'il y a d'important est de comprendre que la nature qui suit le cycle de la vie, salue la Résurrection de Jésus, qui, Elle, n'a pas de déclin ni d'automne. C'est la porte d'entrée vers le paradis* ». Elle me regarda alors à la fois surprise et un peu penaude que j'eus à corriger sa superbe évocation bucolique et vivaldienne des quatre saisons, pour un peu recentrer notre attention sur le Christ. Je lui tendis un large sourire : « *Vous avez magnifiquement introduit. J'ai cru entendre le chapitre 8 de l'Épître aux Romains, quand saint Paul parle de la création qui attend la libération des fils de Dieu et qui y aspire par des gémissements ineffables...* ». Deux grands yeux écarquillés se détachaient alors au-dessus d'une bouche entrouverte qui laissait sortir un faible : « *Vraiment ?* » Bonne fête de Pâques !

P. Antoine DEVIENNE, curé



S O M M A I R E

Méditation sur
les commencements..... p. 4-5

Foi et culture : un observatoire
de la conférence des évêques
de France..... p. 6

Foi et Lumière,
ou la joie parmi nous !.... p. 7

Hélène de Laage de Meux,
une artiste précoce
et inspirée..... p. 8-10

La Pâque des Samaritains
aujourd'hui p. 12-13

La transverbération ou l'extase
de sainte Thérèse..... p. 14-15

Qui êtes-vous
père Daniel ? p. 16

Horaires
Semaine Sainte p. 17

Informations
paroissiales..... p. 18

Partageons
nos joies et nos peines.... p. 18



MÉDITATION SUR LES COMMENCEMENTS

Le père Antoine Devienne nous a offert pour ce temps de retraite une lecture des premiers chapitres de la Bible, où le récit de la Genèse, composé il y a plusieurs milliers d'années, trouve une résonance spirituelle toujours actuelle.

► « Dieu dit » : ainsi commence le récit de la Création. Vision grandiose, trinitaire dès l'origine, où l'informe et le vide prennent corps à partir de rien sous le souffle de l'Esprit. Lumière et ténèbres, eau et terre, matin et soir : la vie émerge lorsque les éléments peuvent être différenciés, le temps structuré, les eaux séparées, et les forces de la nature contenues.

L'engagement de Dieu

« Dieu vit que c'était bon ». Dès l'origine s'introduit la bonté : le mal sera du côté de la corruption. Il donne un nom à la Création et Il crée l'homme à son image. Ainsi l'homme pourra-t-il à son tour nommer les animaux et diffuser la vie, la femme à ses côtés. Bienveillant, Dieu plante un jardin fertile pour qu'il croisse sans cesse.

Le second récit de la Création présente l'homme, adulte, façonné à partir de la terre primordiale (poussière informe amalgamée avec de l'eau), suggérant par ce geste créateur que Dieu « s'incorpore » à Sa créature. Un nouveau geste divin crée la femme durant le sommeil mystérieux d'un Adam passif auquel sont prélevées deux côtes, heureuse blessure qui annonce la blessure de la côte du Christ. La femme révèle à l'homme qui il est : dans la complémentarité des sexes se dessine l'image de Dieu.

Dieu s'engage dans l'histoire de l'homme : à l'homme est échue la mission de garder le monde qui lui est confié, et l'histoire est celle de chacun de nous. Cet Eden hospitalier situé dans un Orient arrosé par

quatre fleuves présente en surabondance les plantes utiles à la subsistance ; tous les fruits y sont bons sauf, au milieu du jardin, un fruit qu'il est défendu de manger, car il est « le mal », ce mal qu'un être humain peut faire subir à un autre ; l'homme doit apprendre qu'il ne peut pas tout faire et il doit accepter cette limite.

La Chute

Le récit de la chute offre une analyse très fine, et toujours actuelle, du risque d'adopter une idée fausse de Dieu en Le soupçonnant de brider notre liberté. Le déroulement de cette tentation mentale se fait par étapes progressives, subtiles, qui interrogent notre conscience et notre discernement. Le mal est d'abord un piège que tend le serpent, par lequel il déploie une fausse image de Dieu et attaque sournoisement celui qui doit protéger son jardin.

Le serpent n'est pas encore condamné à ramper ; il se pose en simple interlocuteur de la femme et il s'infiltré peu à peu à l'intérieur de son esprit, en jouant sur des ambiguïtés par un raisonnement malin, très efficace, qui remet en question la confiance. La ruse diabolique est de diviser (du grec diabolos), de jeter le trouble en mêlant le vrai et le faux, en instaurant le doute et en soulevant les frustrations. Ève résiste, mais le soupçon est là, elle croit voir ce qui lui manque : cette pomme dont elle est privée.

Dieu n'est pas indifférent au bien et au mal, et ses restrictions ou ses

contraintes sont faites pour nous garder du mal. Sa parole, Ses injonctions invitent à repérer les lois et les droits majeurs : résister à une tentation puissante donne une connaissance plus fine du mal et de ses dangers que d'y céder. Mais l'homme, bien qu'il connaisse les instructions de Dieu, se laisse convaincre par le serpent ; sa pensée est obscurcie par un désir de puissance et de possession.

Le bien et le mal ne sont pas de même nature : la vision de la Bible est en cela toute différente de la vision manichéiste qui voudrait les opposer à armes égales. Dieu est incapable de tout mal. Adam a failli à sa mission, et sa démission, sa lâcheté sont peut-être le moment le plus pathétique du récit. La faute commise, Adam et Ève se cachent de Dieu et ils se cachent également l'un de l'autre. Le péché originel est celui d'une nature abîmée. La rupture avec la source de la vie physique s'achèvera par la mort, une mort qui n'est pas le néant ni un châtement sans retour. La Croix restaure la Création en offrant un nouveau chemin d'alliance, de la mort à la vie, et en nous invitant à retrouver la confiance sous le regard d'un Dieu rédempteur.

Cain et Abel : suis-je le gardien de mon frère ?

Les deux frères, l'aîné Cain l'agriculteur et Abel l'éleveur, se partagent le royaume de Dieu. Leurs métiers respectifs peuvent faire supposer un antagonisme entre les manières opposées d'exploiter la terre. Le drame

se noue lors du sacrifice, lorsqu'ils offrent à Dieu le produit de leurs travaux : Caïn présente les produits du sol et Abel offre le premier né de son troupeau. Dieu agréa l'offrande d'Abel, mais non celle de Caïn malgré la priorité tout à fait naturelle de la primogéniture.

Irrité, frustré, le visage abattu, Caïn (racine en hébreu, « j'ai acquis ») ne supporte pas le choix de Dieu, et le péché le guette, « bête tapie accroupie à sa porte comme un loup », les animaux suggérant les attributs humains. Dieu attend de Caïn qu'il triomphe de sa colère, qu'il gagne le combat spirituel et offre le vrai sacrifice, celui d'un « cœur brisé » (psaume 50). Mais Caïn ne veut pas entendre la promesse d'une satisfaction qui n'est pas immédiate, d'une reconnaissance tardive. Jaloux, il se jette sur son frère et le tue. À Dieu qui lui demande des comptes, il répond : « Suis-je le gardien de mon frère ? »

Dieu n'appliquera pas la loi du talion : condamné à la vie errante, Caïn portera un signe qui le protégera. Il aura une nombreuse descendance et fondera une ville.

Un second commencement avec Noé

La psychologie humaine se dévoile peu à peu depuis le péché originel. Les hommes ont de mauvais dessein : méchanceté, vengeance, perversion, violence. Dieu se repent de les avoir faits sur la terre et s'afflige. Il décide d'éradiquer le mal de la sur-



Une illustration imagée de la Genèse

face de la terre en noyant tout ce qui a soufflé de vie.

Histoire, légende ? Le genre littéraire se rapproche d'un conte philosophique, enrichi par des notations du style sacerdotal et soucieux de précisions liturgiques. Le cataclysme du Déluge a sans doute un fondement historique dont témoignent des traces dans le cycle babylonien plus ancien de Gilgamesh. Son caractère gigantesque est souligné par des notations de durées considérables, toute symboliques. Les eaux recouvrent les montagnes et remplissent le monde. Hommes et bêtes sont complètement effacés de la terre.

Le déluge annonce un nouveau commencement de la Création, où sera replantée une nouvelle race de l'être humain. Petit à petit les eaux se retirent. Noé, préservé avec sa famille dans l'Arche, est l'homme demeuré juste, agréable à Dieu, signe de l'al-

liance nouvelle éternelle : doté d'un rôle liturgique, il a mission de repeupler la terre et ses fils propageront la vie. **L'eau du déluge est le symbole des recommencements : elle deviendra l'eau du baptême, marquant la fin de tout péché et le début de toute justice, la semence d'un ordre nouveau, joyau du chrétien.**

Derrière les symboles se profile la question existentielle : comment changer le cœur de l'homme ? Le Mal se présente sous un jour renouvelé, l'humanité survit dans un cercle de violence et a besoin de discernement ; il faut accepter que l'accomplissement du projet de Dieu soit progressif. Ce récit d'un second commencement permet à chacun d'aborder la question personnelle qu'est l'attitude à adopter face au mal, le mal extérieur mais aussi le mal intérieur propre à chacun.

Sabine Melchior-Bonnet

Estimation | Vente | Gestion | Location | Viager

LA GRANDIÈRE
IMMOBILIER



79, avenue Mozart – 75016 PARIS – Tél. : 01 42 24 77 00

mozart@lagrandiere-immobilier.fr – www.lagrandiere-immobilier.fr



Mgr Pascal Wintzer, archevêque de Poitiers

FOI ET CULTURE : UN OBSERVATOIRE DE LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

Pourquoi et comment les évêques de France ont-ils suscité une équipe attentive aux faits culturels contemporains et à leur incidence sur la foi et la pastorale ?

Le *Campanile* remercie Jean Duchesne, paroissien d'Auteuil, qui a été un des initiateurs de cet Observatoire d'avoir répondu à ses questions.

► **Au fondement, un constat d'évidence : la foi est orientée vers le prochain ; elle implique la mission, l'annonce de l'Évangile. Or on ne peut pas évangéliser dans une culture que l'on connaît mal. Et chacun sait d'expérience combien la culture contemporaine évolue vite, surprend et désarçonne dans tous les domaines, avec de très puissants moyens scientifiques, techniques et médiatiques. Il est bien difficile de s'y retrouver... même si l'on est évêque !**

D'où l'initiative, prise il y a une vingtaine d'années, de confier à une équipe d'une dizaine de personnes une fonction de veille en vue de l'information des évêques de France : sur la vie culturelle en général, les questions posées par les innovations scientifiques et sociétales mais aussi tel livre ou tel film, et sur lesquels il peut paraître utile que les évêques soient informés autrement que par les médias communs.

Une équipe au service des évêques

Au début des années 2000, sous l'inspiration de M^{gr} Claude Dagens, alors évêque d'Angoulême et depuis membre de l'Académie française, Maurice de Germigny (qui fut vicaire à Auteuil avant d'être secrétaire particulier du cardinal Lustiger, puis évêque de Blois) et Jean Duchesne, ont réuni le philosophe Guy Coq, de la Paroisse Universitaire, Hugues Derycke, prêtre de la Mission de France engagé dans le dialogue incroyance et

foi, et quelques autres, scientifiques, littéraires ou critiques de cinéma. En 2009, M^{gr} Pascal Wintzer, alors évêque auxiliaire de Poitiers, devenu depuis archevêque, est élu président de l'Observatoire foi et culture par la Conférence des évêques de France. Il en a été depuis le principal animateur et contributeur. Jean-Pierre Chausade, ingénieur et diacre à Auteuil, a aussi participé à l'équipe.

Placée sous la responsabilité de la commission doctrinale de la Conférence des évêques elle entend être efficace à leur service. Elle se réunit une fois par mois pour un libre débat sur l'actualité culturelle et intervient essentiellement de deux façons. D'abord en envoyant chaque semaine à tous les évêques une fiche, qui se veut courte pour être effectivement lue (un recto-verso), rédigée très librement par l'un ou l'autre des membres. Ensuite en organisant chaque année, gros travail de réflexion et de contacts, un colloque d'une journée à la Maison des évêques de France, avenue de Breteuil à Paris.

Les points d'attention

Prenons, à titre d'exemples, trois des plus récentes fiches hebdomadaires. Celle du 10 janvier 2024 affronte, à la suite d'un débat tenu à Paris, une question scientifique aux conséquences anthropologiques majeures : « *Le numérique : homme augmenté, homme diminué ?* » Celle du 20 décembre 2023 avait abordé la question

controversée du wokisme « *À propos du livre de Pierre Valentin, Comprendre la révolution woke, 2023* ». Quant à celle du 6 décembre 2023, elle était consacrée à « *Mars express, film d'animation de Jérémie Périn et Laurent Serfati* ». Parmi les colloques annuels, qui ont réuni à chaque fois une dizaine d'intervenants spécialistes sous la présidence de M^{gr} Wintzer, celui de 2023 a traité de la crise de la parole d'autorité dans notre société et de « *L'autorité de la Parole* » de Dieu. Le précédent en 2022, sous le titre « *Guerre en Europe* » s'était interrogé sur l'histoire comme voie de réconciliation, et à la contribution chrétienne à la paix et à la guerre. En 2021, sous le titre « *Religions et cultures* » on s'est interrogé sur ce que peut être l'universalité du catholicisme dans un monde multiculturel. Parmi les précédents colloques on peut noter « *Foi et violence : un enchaînement fatal ?* » (2017) ; « *Sauver la création : l'écologie enjeu spirituel* » (2014) ; ou encore « *L'art contemporain et la foi : un dialogue difficile ?* » (2013).

Les textes des fiches hebdomadaires et des colloques annuels sont accessibles à toutes les personnes intéressées sur le site < [Église catholique en France/ Observatoire foi et culture](#) > qui donne aussi des liens vers d'autres sites : il y a là une mine d'informations et de culture chrétienne qui reste probablement trop confidentielle. Sachons en profiter !

Michel Sot

FOI ET LUMIÈRE, OU LA JOIE PARMI NOUS !

Mille deux cent quatre-vingt-dix communautés dans quatre-vingt-six pays et cinquante-et-une provinces à travers les cinq continents.



Foi et Lumière est fondée sur la conviction que toute personne ayant un handicap est une personne à part entière et qu'elle en a tous les droits : droit à être aimée, reconnue, respectée dans son être et ses choix, droit à recevoir l'aide nécessaire pour progresser dans tous les domaines, tant spirituels qu'humains.



► Foi et lumière

Les communautés se retrouvent au moins une fois par mois pour partager leur amitié, prier ensemble, fêter et célébrer la vie.

À Notre-Dame d'Auteuil, c'est sous la houlette du père Derlincourt, secondé de Caroline et Emmanuel, qu'ils vont mettre en pratique le carnet de route 2023-2024 élaboré par les provinces du Brésil : « *À la rencontre de Jésus en Galilée.* » Lors de ce parcours ils vont redécouvrir la beauté et les défis du quotidien, aborder le temps de la fidélité ou temps de la gratuité, dédier leur vie à l'autre (Jn 15,13-15) et donner un nouveau sens à leur vie, c'est-à-dire, donner à leur vie la forme de la vie de Christ. Un beau programme de transfiguration que nous pourrions faire nôtre !

Être avec, se laisser enseigner par eux, ce sont les mots qui viennent immédiatement à l'esprit du père Derlincourt, lorsqu'il parle des membres de Foi et Lumière. Aux réunions, où spirituel et concret se côtoient, l'aumônier aide à réfléchir plus loin sur les textes et à prier. Recevoir l'instantané de leur présence, l'immédiateté de leur joie, accueillir leur fidélité, abriter leur vulnérabilité est une véritable cure de jeunesse. Comme disait Jésus « *laissez venir à moi les petits enfants.* » Personne n'est de trop dans l'Église et la société. L'attention au plus petit, la fragilité, l'inclusion des plus faibles ont leur place. N'hésitez pas à faire vôtre cet enrichissement en les accompagnant sur le chemin de la vie.*

Comment définir Foi et Lumière ?

Ainsi que le souligne Emmanuel, pour les familles, Foi et Lumière va bien au-delà d'une activité proposée aux personnes handicapées ou d'un répit pour les accompagnants. Ce sont avant tout des moments de rencontre qui leur appartiennent et pendant lesquels ils sont pour une fois acteurs, quel que soit leur niveau tangible de participation. C'est un lieu de joie spontanée. Et cette joie, qui dépasse les difficultés et les frustrations du quotidien, est tellement inspirante. Elle amène à un tout autre rapport au handicap qui bouleverse spirituellement la hiérarchie commune de celui qui offre et de celui qui reçoit, du fort et du faible. L'esprit du lieu... c'est eux ! Et c'est bien eux qui accueillent et transmettent une lumière qui conforte la foi au plus près de l'Évangile.

Caroline

C'est la cheville ouvrière. Sa mission ? Rassembler et accompagner la communauté, fêter l'amitié, veiller à ce que chacun trouve sa place, se sente bien entouré, échanger ensemble la mise en pratique du carnet de route avec Anne ; c'est se porter les uns les autres en fraternité lors et entre nos rencontres. Caroline a également pour tâche de faire le lien entre la communauté de Notre-Dame d'Auteuil et l'ensemble des autres communautés Foi et Lumière au niveau du diocèse, de la province, de la France et à l'international, car ils ont des amis partout dans le monde !

Merci à vous d'exercer ce beau sacerdoce de la « Rencontre. »

Pour nous les fidèles des déjeuners du dimanche de Notre-Dame d'Auteuil, la rencontre trimestrielle avec Foi et Lumière est un must !

Recueillis, ils entonnent leur prière d'avant repas (on ne connaît pas et c'est beau).

Généreux, ils apportent en abondance bonne chère (on se régale).

Souriants, ils nous transmettent leur bonne humeur (les jours gris se teintent en rose).

Coloristes, Josette et Bénédicte offrent leurs dessins de la semaine (on en ferait une exposition).

Serviables, Isabelle, Nadège et Bernadette passent de table en table (on finit le rabiote).

Efficaces, ils remettent tout en place, grand merci Alain (l'As du balayage nec plus ultra).

Érudit, Jean-Dominique connaît les prêtres et évêques (notre Almanach Vermot)

Tous apportent leurs charismes et nous rendent meilleurs.

En un mot « *Gaudete* », réjouissez-vous. Bonheur et joie sont là ! Merci à la communauté Foi et Lumière de nous communiquer la joie profonde du partage. Revenez-vite nous redonner notre âme de petits enfants de Dieu.

Marie-Christine de Saint-Araille

*Contact : caroline Parant
caroline.parant@gmail.com



Nuestra Señora de Esperanza, La Pincoya, Santiago du Chili, 1991

HÉLÈNE DE LAAGE DE MEUX, UNE ARTISTE PRÉCOCE ET INSPIRÉE

« La perception de l'invisible
et de l'indicible à travers le visible. »

« Encore tout enfant, à l'époque de la classe de quatrième, Hélène de Béarn, placée près d'une fenêtre d'école où elle travaillait à Toulon et où l'on remplaçait les vitres détruites par un bombardement, découvrit dans le mastic un matériau de choix et elle aligna sur son pupitre une armée de figurines qui révélaient déjà tout de sa carrière d'artiste : figuration de sentiments et recherche de l'essentiel. »

Duc de Castries, de l'Académie française, préface du premier recueil des œuvres d'Hélène en 1980.

« J'ai en effet commencé jeune à travailler la terre, car je m'ennuyais en classe pendant la guerre, et modelais des petits santons de Provence sur mes genoux sous mon bureau. Regardez ma crèche en terre cuite émaillée, elle ne m'a jamais quittée, il y a même une femme portant des jumeaux comme mes fils. J'ai travaillé le dessin et commençais par une esquisse avant de travailler la terre ou la pierre, même le marbre « passionnant ».

Mon maître était le sculpteur Georges Murguet, élève de Bourdelle, lui-même élève de Rodin : une prestigieuse filiation ! Le Seigneur m'a gâtée en me donnant un certain talent. »

Ses premières œuvres avec Georges Murguet sont des chapiteaux sur la vie de Jeanne d'Arc à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc à Gien, reconstruite en 1950, puis le Christ et sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus sur la façade de Saint-Ferdinand des Ternes à Paris.

Passionnée de voyages à la suite de son père Hector de Béarn, marin explorateur chargé de réaliser des

cartes du Sahara, Hélène a parcouru l'Afrique du Nord au Sud, dès l'âge de vingt-et-un ans, avec la découverte émouvante de l'ermitage du père de Foucauld sur le plateau de l'Assekrem, dans le Hoggar en Algérie. À vingt-cinq ans, elle avait déjà fait le tour du monde et rempli des carnets de voyage de dessins et d'aquarelles.

Aujourd'hui à quatre-vingt-quatorze ans, Hélène vit seule, mais veillée tendrement par son chat, sur l'Île Saint-Louis face à Notre-Dame dont elle suit la reconstruction. Il y a encore quelques années, elle dessinait puis sculptait de nombreux bustes ou têtes, d'hommes, femmes et enfants sur commandes, mais un événement en 1986 a marqué sa carrière. Un bras cassé lors d'un rassemblement l'a privée de tout travail pendant six mois. Puis l'autre bras, cassé à Lourdes le jour de Noël, l'a contrainte à un nouvel arrêt et à de nouvelles réflexions. Ce fut un tournant dans le choix de ses œuvres, un abandon au Créateur : « Désormais, Seigneur, c'est

toi qui me donneras l'inspiration. »

Ce nouvel état d'esprit ne la quittera plus, manifesté d'abord par la sculpture d'un Berger tenant un agneau dans ses bras : évocation de l'humanité fragile représentée par l'agneau dans les bras de l'enfant ou du Christ prenant soin de l'humanité.

De nombreuses œuvres religieuses suivront : des Vierges à l'enfant dont une Vierge indienne avec une longue tresse, réalisée pour le Chili (1991); une Vierge de l'accueil en pierre sur la façade du Collège de Passy-Buzenval, sculptée à même la pierre de l'édifice ; une Vierge sur le modèle de la Vierge indienne à Notre-Dame de Grâce de Cotignac dans le Var, dans la communauté Saint-Jean installée à l'entrée du jardin, presque en vis-à-vis de la statue de saint Joseph portant l'Enfant Jésus de Luc de Moustier, artiste peintre et sculpteur, inaugurée par M^{re} Rey en 2018, lors du pèlerinage des pères de famille. Cotignac, célèbre lieu de pèlerinage pour les parents en désir d'enfant, depuis



Rosaire, Mystères lumineux, 2016

▷ 1637 où Anne d'Autriche, désespérée d'être privée d'héritier, a envoyé le frère Fiacre pour y réaliser une neuvaine. Et Louis XIV naquit neuf mois plus tard.

Parmi plusieurs représentations de la Sainte Famille et de la Trinité, un monument évoque la paix entre les différentes religions, Le roc de lumière, destiné à la communauté des Fraternités monastiques de Jérusalem tournée vers un œcuménisme pèlerin : une grande pierre de trois mètres de haut, réalisée en un an et érigée en plein air à Marcilly-en-Gault, figure une réconciliation entre chrétiens, musulmans et juifs. Trois personnages aux visages esquissés se tiennent par la main « poignée de main de la fraternité », et jaillissent de la pierre « les silhouettes se confondent avec les courbes d'une flamme. » Sur le socle, trois mots sont inscrits : pax, salam et shalom.

La pratique d'une vie spirituelle avec son mari pendant de longues



Vierge de l'accueil à l'entrée du Collège de Passy Buzenval, 1985

années a été inspirée par la communauté Fondacio, mouvement international de laïcs chrétiens, en mission dans vingt-trois pays, qui fête ses cinquante ans cette année. L'objectif, le développement du « meilleur de soi-même pour être acteur d'un monde plus humain et plus juste » passe par la transformation de soi, grâce à la vie spirituelle, pour ensuite transformer le monde dans un esprit fraternel. (Fondacio.fr) Actuellement, Hélène fait partie d'Exultet, un groupe né en temps de crise covid, qui réunit une fois par mois des artistes pour méditer sur un texte choisi auparavant par un binôme des participants.

Histoire du Rosaire

« Lors d'une retraite dans la communauté de La Roche d'Or, près de Besançon dans l'esprit des Foyers de



Targhia, fille du désert, 1955

Charité de Marthe Robin, j'ai reçu l'inspiration d'avoir à traverser un chemin de croix. Quelques mois plus tard, les premiers symptômes du cancer de mon époux se déclaraient et la création d'un chemin de Croix est née sur des plaques. Il a été édité en trois exemplaires, en résine, élastomère brique pilée et teintée.

Un mois après la disparition de mon mari, en 2006, des images très précises se sont imposées à moi : une invitation à réaliser un Rosaire dont la confection a pris une année, sur des plaques groupées par thèmes, dans le même esprit que le chemin de Croix : les différents Mystères Joyeux, Lumineux, Dououreux, Glorieux et leurs fruits. Une fois la sculpture de l'ensemble terminée, j'ai en effet vou-



Berger à l'agneau, Fondation pour un monde nouveau, 1986



Crèche de l'auteur



Sainte Famille, 1996

▷ *lu l'illustrer de citations de l'Évangile et de courtes prières en rapport avec chaque thème, mais la perte de ce texte m'a obligée à tout recommencer : cela ne devait pas être juste, j'ai donc réécrit chaque prière de ma main.*

En voici deux :

L'Eucharistie : « Marie Tu me redis à chaque eucharistie : heureux les invités au repas de mon Fils Qui veut te combler par l'indicible mystère de Son Amour qui Se donne ainsi à toi. »

La Pentecôte : « Réjouis-toi Marie, l'Esprit-Saint est venu allumer en moi le Feu de son amour. Merci pour les dons et les talents que j'ai reçus afin d'en rendre témoignage. »

Cependant, à quoi ce Rosaire pourrait-il bien servir, puisque ce n'était pas une commande ? À la prière d'Hélène, « Voilà Seigneur, cela ne m'appartient pas », la réponse ne s'est pas faite attendre. Le soir même, du simple fait d'en parler à sa belle-fille, un enchaînement rapide de circonstances est lancé : dès le lendemain, celle-ci rencontrait le père Antoine de Romanet, alors curé de Notre-Dame d'Auteuil, qui cherchait à décorer la crypte tout nouvellement rénovée. Sans tarder, il vient voir ce Rosaire et c'est le coup de foudre ! Sans perdre de temps, le surlendemain, il vient le chercher à l'aide d'une camionnette et l'installe dans la crypte. L'affaire

est bouclée en trois jours et le don de cette prière à la Vierge a bien vite trouvé sa place. » Il n'en existe qu'un exemplaire, à l'origine en terre cuite, moulé ensuite en résine polyester par un fondeur mouleur, Philippe Renaud. Madame de Montarnal a réalisé le livre présentant le Rosaire, il reste toujours disponible gratuitement à Notre-Dame d'Auteuil.

Rappelons que le Rosaire est une prière diffusée par saint Dominique au 12^e siècle récitée avec un chapelet dont les grains sculptés évoquent des roses, d'où ce nom de rosaire : la récitation de trois chapelets comprend quinze dizaines de *Je vous salue Marie*, chacune précédée d'un *Notre Père*, tout en méditant les mystères Joyeux, Dououreux et Glorieux de la vie du Christ, auxquels le pape Jean Paul II a ajouté les mystères Lumineux en 2002.

Après cet entretien où il y aurait encore de questions à poser, Hélène, tout en bienveillance et en douceur, sans aucune amertume mais non sans humour, conclut : *« Habitée assidue du pèlerinage du Rosaire à Lourdes, je pouvais les fauteuils roulants, mais aujourd'hui c'est mon tour d'être poussée. »*

Pauline de Flers

Publications
Hélène de Laage de Meux,
Sculptures, 1998, Éditions MP
Sculptures et méditations
d'Hélène de Laage, 2016,
Grand Jubilé de la Miséricorde,
Supplément au Campanile,
Directeur de la publication,
père Antoine de Romanet.
N° de commission paritaire :
75501- ISSN 2118 853
<https://www.helenedelaage.com/>

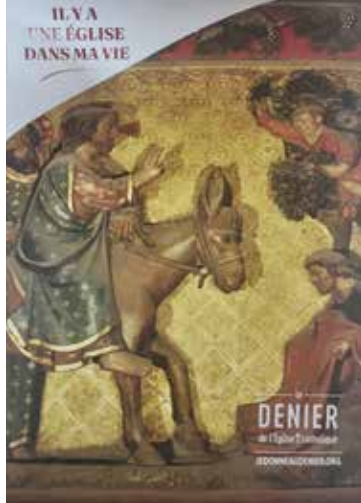
Prière de l'Artisan

Apprends-moi, Seigneur, à bien user du temps que Tu me donnes pour travailler, à bien l'employer sans rien en perdre.

Apprends-moi à unir la hâte et la lenteur, la sérénité et la ferveur, le zèle et la paix. Garde en moi l'espérance de la perfection, sans quoi je perdrais cœur. Garde-moi dans l'impuissance de la perfection, sans quoi je me perdrais d'orgueil.

Prière des copistes et enlumineurs du Haut Moyen Âge, sans doute d'origine anglaise in "Naissance et splendeurs du manuscrit monastique du VII^e au XII^e siècle".

Gilberte Garrigou



L'ÉGLISE VIT DE VOS DONS... ELLE NE PEUT VIVRE SANS VOUS !

Merci à tous pour vos dons si généreux,
La paroisse ne vit que grâce à eux !

« Serait-il possible que Dieu habite
vraiment parmi les hommes ? » (1 Rois 8, 27)

Le don au Denier n'est pas un geste de générosité parmi tant d'autres : c'est un acte qui témoigne de votre attachement à la vie et à la mission de l'Église catholique.

À quoi sert le denier de l'Église ?
À financer la mission, soit la vie courante de la paroisse.

Combien donner ?

Que chacun participe selon son cœur et ses moyens. L'Église suggère une contribution à hauteur de 1 à 2% de vos revenus annuels. Si vous êtes imposable, vous pouvez déduire de votre impôt sur le revenu 66 % du montant de votre don. Par exemple, un don de quatre cents euros vous coûtera réellement cent trente-six euros.

Pour donner, c'est très facile,
j'utilise le flash code,
je clique sur
www.denier.paris.catholique.fr
ou j'utilise les bons de soutien
sur les tables.

Notre-Dame d'Auteuil est dans Ma vie...
Elle a besoin de MOI pour vivre !

Comment donner :

- Par chèque :
à l'ordre de Notre-Dame d'Auteuil - ADP
- Par carte bancaire :
 - En flashant le code barre
 - Sur le site de la paroisse notredamedauteuil.fr
 - À l'accueil de la paroisse, 1 rue Corot
 - Aux bornes dans l'église
- Par prélèvement :
enveloppe disponible sur les présentoirs

Les travaux de la nef
et du chœur sont achevés.

La réouverture de l'église a bien eu lieu le 14 octobre dernier et le 15 octobre M^{gr} Ulrich a célébré la messe de réouverture, mémoire de sa dédicace le 20 octobre 1892.

Courant 2024 : relevage du grand orgue Cavaillé-Coll après dépollution des inévitables dépôts de plomb.

Merci à la Ville de Paris,
aux mécènes, paroissiens et
donateurs sans lesquels tout
cela n'aurait pas été possible !

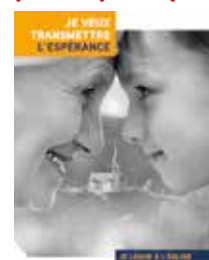
Continuez de nous aider
à financer ce grand chantier.
Nous avons encore
besoin de vous !

Chèque à l'ordre
de FND-FAPP-
Notre-Dame d'Auteuil
Vos dons sont éligibles
à une réduction sur l'impôt
sur le revenu ou l'IFI.



Pour donner,
c'est très facile

Léguer à l'Église, léguer
à Notre-Dame d'Auteuil :
pourquoi pas moi ?



**Pourquoi léguer
à l'Église ?**

Léguer tout ou partie de ses biens est une décision spirituelle forte. C'est un acte de foi et d'espérance

en la vie. C'est donner à l'Église les moyens matériels de poursuivre sa mission d'évangélisation, d'éducation, de charité, de prière... auprès des générations futures.

Quel intérêt pour ma famille ?

Quels que soient notre situation familiale et notre patrimoine il y a toujours une solution juridiquement et fiscalement appropriée, bien souvent « gagnant-gagnant » pour les héritiers et pour l'Église.

POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LES LEGS, donations
et assurances-vie, vous pouvez
contacter :

le curé de la paroisse, le père

Antoine Devienne :

Tél. 01 53 92 26 26

cure@notredamedauteuil.fr

l'équipe Transmission de
patrimoine du diocèse de Paris,

M. Hubert Gossot :

Tél. 01 78 91 93 37

hgossot@diocese-paris.net



Le 1^{er} vendredi du mois,
la messe du soir est célé-
brée pour les bienfaiteurs
de notre paroisse.

LA PÂQUE DES SAMARITAINS AUJOURD'HUI

Depuis deux mille ans, la Pâque telle que l'a vécue Jésus avec ses disciples est encore célébrée aujourd'hui en Cisjordanie.

Moutons et chèvres préparés pour le sacrifice de la Pâque

► Une minuscule communauté de huit cents personnes

Ni juifs, ni musulmans, les Samaritains forment aujourd'hui une toute petite communauté établie en grande partie en Cisjordanie à côté de Naplouse, et dans les environs de Tel Aviv. Ils disposent de trois cartes d'identité, israélienne, palestinienne et jordanienne, ce qui leur permet de circuler librement en Israël et en Palestine. Ils se considèrent comme les gardiens de la religion juive originelle. Arabophones, les Samaritains utilisent l'hébreu ancien dans leurs pratiques religieuses qui ressemblent beaucoup à celles des Juifs. Leur alphabet est une variante de celui des Juifs de l'Antiquité, abandonné au I^{er} siècle avant notre ère. Il comprend vingt-deux consonnes et aucune voyelle. Cette écriture, qui se lit de droite à gauche, est utilisée uniquement lors des cérémonies religieuses. Pour la prière, ils se prosternent comme les musulmans mais prient en direction du Mont Garizim. Ils attendent la venue d'un messie qui remettra tout en ordre à la fin des temps.

Dans la Bible, un peuple mêlé

Lorsque le royaume d'Israël dont la capitale était Samarie, fut vaincu par les Assyriens en 721 av. J.-C., des colons vinrent habiter à côté des Juifs qui n'avaient pas été déportés et se mélangèrent avec eux. Le nom « Samaritains » désigne ces habitants de Samarie qui ont rompu avec les Juifs de Judée au IV^e siècle av. J.-C. lors de la restauration du Temple au Sei-

gneur sur le Mont Garizim, rival du Temple de Jérusalem.

Les Juifs considèrent alors les Samaritains comme un peuple mêlé et donc impur, un peuple de païens qu'ils ne devaient pas fréquenter, et avec lequel « *ils ne veulent rien avoir de commun* ». Mais c'est à une Samaritaine que Jésus s'adresse pour lui demander à boire. Elle s'étonne et lui dit : « *Comment ? Toi, un juif, tu me demandes à boire à moi, une femme samaritaine.* » (Jean 4, 9). Les Samaritains sont des parias que les Juifs rejettent, ce qui rend d'autant plus remarquable l'amour du prochain dont témoigne « le bon Samaritain » de la parabole (Luc 10, 29-37).

Le Mont Garizim, au-dessus de Naplouse

Le Mont Garizim est la montagne sacrée des Samaritains qui ne reconnaissent pas le Temple de Jérusalem. Pour les Samaritains, c'est sur cette

montagne que Dieu aurait façonné Adam avec de la poussière. Elle abriterait aussi le rocher où Abraham devait sacrifier son fils et c'est là que Moïse aurait reçu les dix commandements. À leur tête se trouve un grand prêtre. Les Samaritains adorent le Dieu d'Israël sur le Mont Garizim. En 36 ap. J.-C., Ponce Pilate, le gouverneur romain de Judée, y a fait massacrer un rassemblement des Samaritains autour d'un faux prophète et cette répression provoqua son renvoi définitif à Rome. Détruit et reconstruit plusieurs fois, le temple ne fut plus reconstruit après le V^e siècle. À son emplacement est aujourd'hui une belle esplanade pavée au sommet du Mont Garizim.

La Pâque des Samaritains

Les Samaritains respectent strictement la loi de Moïse (*La Torah : Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome*). Ils pratiquent la



La graisse des moutons est brûlée et offerte à Dieu



Les bêtes sacrifiées sont embrochées et cuites dans de grandes cuves de feu

▷ circoncision, observent le shabbat de façon rigoureuse, célèbrent les fêtes, y compris les fêtes de pèlerinage et le sacrifice de la Pâque abandonnés par les Juifs après la destruction du Temple de Jérusalem en 70 ap. J.-C. Les Samaritains fêtent la Pâque un mois après la Pâque juive. Ils montent alors en pèlerinage sur le Mont Garizim où ils immolent des agneaux et des béliers. Vêtus de blanc et coiffés d'un fez rouge, les hommes s'alignent le long d'un fossé, psalmodiant en

hébreu ancien et tenant coincés entre leurs genoux les bêtes à sacrifier. Les chants s'accroissent, jusqu'à ce que les gorges des moutons soient tranchées d'un seul coup de couteau. Les animaux, lavés et débarrassés de leur peau et de leur graisse, sont ensuite embrochés sur de longues perches plantées dans des cuves de feu. Les abats sont cuits sur des brasiers. Puis les Samaritains se retrouvent en famille pour un banquet. Tout le monde s'embrasse, trempe des bouquets de

sauge dans le sang. Les hommes se marquent mutuellement le front du sang des bêtes sacrifiées en souvenir de la dernière plaie d'Égypte lorsque Dieu a sauvé Israël en lui disant de marquer les montants et le linteau de leur porte avec du sang.

Cinquante jours après la Pâque, les Samaritains retournent en pèlerinage sur le Mont Garizim en portant le rouleau de la Torah.

Véronique Sot

Le rite de la Pâque selon l'Exode

Le dix de ce mois, que l'on prenne une bête par famille, une bête par maison. Si la maison est trop peu nombreuse pour une bête, on la prendra avec le voisin le plus proche de la maison, selon le nombre de personnes. Vous choisirez la bête d'après ce que chacun peut manger. Vous aurez une bête sans défaut, mâle, âgée d'un an... Toute l'assemblée de la communauté d'Israël l'égorgera au crépuscule. On prendra du sang ; on en mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on en mangera.

On mangera la chair cette nuit-là. On la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. N'en mangez rien de cru ou cuit à l'eau, mais seulement rôti au feu, avec la tête, les pattes et les abats. Vous n'en aurez rien laissé le matin ; ce qui restera le matin brûlez-le.

C'est la Pâque du Seigneur (*Exode 12, 3-13*).



Gian Lorenzo Bernini, dit Le Bernin

LA TRANSVERBÉRATION OU L'EXTASE DE SAINTE THÉRÈSE

Le Bernin, 1647-1652

Chapelle Cornaro, Église Santa Maria Della Vittoria, Rome

À Rome, la baroque Santa Maria Della Vittoria, reconstruite par Carlo Maderno au XVII^e siècle et financée par Scipione Borghese, célèbre les victoires catholiques contre les protestants notamment à Prague lors de la bataille de la Montagne-Blanche.

Les dorures et figures en stuc au sommet des immenses colonnes de marbres soutiennent des coupoles aux riches représentations picturales.

À gauche de l'autel, une drôle de fenêtre en trompe l'œil attire le regard. Un décor de colonnade et plafond à caissons sculpté en bas-relief, accueille trois hommes de marbre blanc qui semblent en pleine discussion tandis qu'un quatrième se détourne de ses comparses. Il s'accoude sur la balustrade de marbre incarnat, l'air absorbé par le spectacle à sa droite.

Justement, dans ce transept gauche de l'église, se dresse le lieu de sépulture du cardinal vénitien Federico Cornaro. Celui-ci passe commande au Bernin en 1647 d'un décor pour sa chapelle qu'il dédie à sainte Thérèse d'Avila. Gian Lorenzo Bernini en transforme alors l'architecture pour faire converger les regards vers un somptueux groupe de marbre blanc illustrant la rencontre de la sainte avec un ange.

Une divine rencontre

Teresa de Cepeda y Ahumada, dite Thérèse d'Avila, est une sainte espagnole qui naquit en 1515 au nord-ouest de Madrid, à Avila.

L'oraison thérésienne se fonde sur l'amour et l'expérience qu'elle fait de Dieu : « Je ne dirai rien que je n'aie reconnu par expérience », écrit-elle souvent. En effet, la genèse de sa foi

réside dans l'expérience mystique de la Transverbération qu'elle fait aux alentours de 1562 et qu'elle relate dans son ouvrage *Vie*, au chapitre 29 : « Il plut à Dieu que je vis cet ange de la façon suivante, il n'était pas grand mais petit et très beau, dans ses mains je vis un long javelot d'or semblant qu'il me transperce le cœur plusieurs fois, si bien qu'il me pénétra dans les viscères. Lorsqu'il retira le javelot, je sentis comme s'il me les arrachait avec lui et il me laissa tout enflammée d'un grand amour de Dieu. La douleur était si aigüe qu'elle me fit gémir plusieurs fois ». Dès lors, Jésus Christ, son maître, lui est inséparable et lui insuffle une force inépuisable à démontrer la Gloire de Dieu en fondant des monastères dans la péninsule ibérique (Medina del Campo, Malagon, Valladolid, Tolède etc.) Teresa réforme également la branche masculine du Carmel. Elle est canonisée par l'Église catholique en 1622, soit très peu de temps après sa mort et, en reconnaissance de la profondeur de ses écrits, manifestes de sa communion avec l'Amour Sauveur du Christ. Le pape Paul VI la nomme docteur de l'Église en 1970. Aujourd'hui reconnue comme la « Mère des spirituels », Thérèse d'Avila est une guide dont la prière nous rappelle que « l'essentiel n'est pas de penser beaucoup mais d'aimer beaucoup ». La sainte est fêtée le 15 octobre.

La mise en scène d'un coup de foudre

Le Bernin représente l'instant de cette rencontre mystique, lorsque, transpercée au plus profond d'elle-même, sainte Thérèse, baignée d'une lumière dorée, repousse la tête en arrière, les lèvres entrouvertes d'extase, divinement meurtrie. L'ange androgyne à l'origine de son mal, esquisse un sourire en retirant la flèche d'or qu'il pince délicatement entre son index et son pouce dextres tandis que de sa main gauche, il replace du bout des doigts le manteau de bure de la jeune femme dont il a écarté un pan pour mieux transpercer son cœur. L'ensemble est remarquablement exécuté. L'action vient d'avoir lieu. Les drapés virevoltants n'ont encore eu le temps de retomber à la suite du heurt de la flèche avec la tendre peau féminine. Ils semblent encore suspendus dans les airs alors que le corps inerte de la jeune femme glisse mollement sur une nuée. La valeur expressive du mouvement insufflé par les plis et replis du drapé contraste avec la langueur de la sainte. La scène prend place dans un espace ovale ménagé dans la structure même de la chapelle. La puissance de l'action Divine semble déformer de l'intérieur sa structure qui forme dans sa partie supérieure un ressaut à l'extérieur de l'édifice. La forme ovale est une forme privilégiée par le Bernin ainsi



L'extase de sainte Thérèse, Le Bernin, 1647-1652 - Chapelle Cornaro, Église Santa Maria Della Vittoria, Rome

que par nombre d'artistes baroques durant le Grand Siècle, car elle permet dans les églises une plus grande proximité avec le spectateur et parce que c'est une forme vivante, presque organique. Le mur extérieur de la chapelle est percé de trois baies afin de capter au maximum la lumière. Cela permet à l'artiste de dissimuler sa source pour mieux la diriger par un oculi qui nous est caché, au sommet du groupe sculpté. Pour le Bernin la lumière a en effet un rôle capital, celui de plonger la scène dans un instant hors du temps, lui conférant un aspect irréel, comme si le spectateur était, à l'instar de sainte Thérèse, pris d'une vision à son arrivée dans la chapelle Cornaro. La lumière naturelle est prolongée symboliquement par les rayons de stucs dorés, ceux de la Gloire Divine, qui occupent le fond de la chapelle. En plus de la puissance intrinsèque de la scène qui vient littéralement faire ployer le linteau, un mouvement ascensionnel insufflé par les formes élancées en pointe du fronton, et les colonnes jumelées qui le soutiennent, accompagne le regard en contrebas. Ces lignes de force verticales traduisent une effervescence spirituelle, celle de sainte Thérèse dont la vie est à jamais transformée, et la nôtre, spectateur ébahi devant cette leçon de piété.

Une exquise douleur

Le Bernin déploie ainsi ici tout l'art de la Contre-Réforme pour saisir notre œil et notre intellect. Comme nous l'avons vu dans le dernier numéro du *Campanile*, l'art de la Contre-Réforme est fondé sur l'omniprésence du sacré et la puissance des images. En se réappropriant les trois fondamentaux de la rhétorique classique : plaire (ethos), instruire (logos) et émouvoir (pathos), la Contre-Réforme vient revivifier les ordres religieux et leur art en rendant sensible ce qui ne l'est pas pour frapper l'esprit et amener une réflexion. Ces préceptes, mis en forme par le *Discours sur les images sacrées et profanes* du cardinal Paléotti en 1582, Le Bernin sait les manier à la perfection. Il joue avec la matière dont il nie la rigidité, avec cet entablement incurvé, ce marbre blanc si finement taillé et texturé, il joue avec les couleurs également, en employant tantôt du marbre incarnat, blanc de Carrare, africain noir, marbre de Grèce vert, de l'albâtre, du stuc, du jaspe... Son art virtuose repose ici sur l'expression des passions et plus particulièrement celle de la moniale. Sainte Thérèse écrit que « *Notre Seigneur annonce qu'il viendra avec le Père et le Saint-Esprit habiter dans l'âme qui l'aime et garde ses commandements* » et invite toutes les femmes à se tourner vers un seul amour, celui du Ciel. C'est en effet un visage

amoureux, un corps transporté par l'extase décrit par sainte Thérèse elle-même comme une « dilatation d'amour », que retranscrit le Bernin. Parce que le plus grand des transports de l'âme ne pouvait être représenté qu'en évoquant les plus grands transports du corps, il nous livre ici une leçon de catharsis. Supplicié, il reste séduisant et ne souffre pas. La sainte témoigne dans son autobiographie que le monde céleste prime sur la cruauté du monde terrestre : « *L'âme n'est satisfaite en un tel moment que par Dieu et Lui seul. La douleur n'est pas physique, mais spirituelle, même si le corps y a sa part. C'est une si douce caresse d'amour qui se fait alors entre l'âme et Dieu, que je prie Dieu dans Sa bonté de la faire éprouver à celui qui peut croire que je mens.* ». À la première fenêtre en trompe-l'œil visible depuis l'allée centrale de l'église, une autre lui fait face en pendant. D'autres membres de la famille Cornaro aux attitudes similaires, accoudés au balcon, nous rappellent que l'immédiate beauté de ce sentiment amoureux, presque teinté d'érotisme, fit beaucoup parler d'elle jusqu'au XIX^e siècle. Enfin, au sol, la représentation en marbre d'un squelette rappelle au spectateur sa finitude et l'urgence à ressentir l'amour du Créateur qui guide nos pas.

Marion Desramaut



Le père Daniel et ses "petits anges"

BONJOUR PÈRE DANIEL, QUI ÊTES-VOUS ?

Le père Daniel Sawadogo, prêtre étudiant pendant cinq ans à Notre-Dame d'Auteuil, y revient chaque été pour effectuer le service pastoral des prêtres en congé.

► Je m'appelle Daniel Sawadogo du diocèse de Kaya au Burkina Faso, en Afrique de l'Ouest. Je suis né le 19 septembre 1981 à Namsigui, un village dans le centre-nord du Burkina Faso. J'ai trois frères et une sœur. Je suis l'aîné de la fratrie. Mon père est cultivateur et ma mère ménagère. J'ai été ordonné prêtre le 4 juillet 2009 à Kaya. **Parlez-nous des différentes étapes de votre vie sacerdotale.**

De 2009 à 2011, je fus vicaire de la paroisse de Pissila ; puis de 2011 à 2014, vicaire à la cathédrale de Kaya. En 2014, j'ai été nommé formateur au petit séminaire de Kaya.

Parlez-nous aussi de vos relations avec Notre-Dame d'Auteuil.

Dans la perspective de mes nouvelles missions, en septembre 2015, mon diocèse m'a envoyé reprendre des études de littérature à la Sorbonne. La paroisse Notre-Dame d'Auteuil m'a accueilli comme prêtre étudiant jusqu'à ce que j'obtienne un master 2 en juin 2020.

Le curé m'avait chargé de quelques missions paroissiales, je m'occupais notamment de la catéchèse des jeunes enfants et leur expliquais l'Évangile pendant la messe du dimanche.

Ces cinq années passées à Auteuil ont permis au père Daniel de tisser des liens solides avec les prêtres et les paroissiens.

Votre diplôme obtenu ?

Je suis reparti à Kaya en juillet 2020, comme professeur au petit séminaire et administrateur de la paroisse de Dablo. Le Burkina Faso étant en guerre, j'ai aussi la lourde charge des déplacés de mon diocèse.

Le contact avec la paroisse Notre Dame d'Auteuil perdure car le père Daniel vient chaque été assurer le service pastoral en remplacement des prêtres en congés, ce qui nous permet de maintenir des liens très forts entre la paroisse et les paroissiens et Dablo.

Quelle est votre vie à Kaya ?

Kaya est le chef-lieu de la région centre nord du Burkina Faso et abrite la majorité des déplacés du pays, soit environ trois millions quatre cent mille personnes dont plus de 60 % de femmes veuves et d'enfants de moins de sept ans. Nous essayons de créer des camps pour venir en aide à ces malheureux en organisant la gestion de la nourriture, les soins médicaux, l'éducation des enfants, la catéchèse, et tout le nécessaire... Autour de Kaya il y a plus de cinquante camps !

Le Père Daniel, début septembre 2022, nous a projeté une vidéo sur la vie à Dablo. « Dablo, nous précise-t-il, est une paroisse à 60 km de Kaya vers le nord. C'est la première paroisse à avoir connu une attaque en pleine messe. Le dimanche 12 mai 2019, au cours de la messe dominicale, l'abbé Siméon Yampa, vicaire dans la paroisse, a été tué avec cinq autres fidèles par des terroristes. Depuis lors, l'insécurité grandissante a poussé les paroissiens et les habitants des villages environnants, à migrer vers la ville de Kaya, dans des camps de fortune. »

Nous en avons été extrêmement émus, nous avons vu combien, du fait de la guerre, ses paroissiens avaient si peu pour vivre, pour se vêtir et s'abriter tant ils sont d'une pauvreté extrême ! Ce sont des déplacés contraints de tout abandonner, ils servent de boucliers humains. Il ne reste quasiment que des femmes et des enfants, orphelins pour la plupart.

Quelles sont vos difficultés majeures ?

« Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et les autres ONG qui aidaient les déplacés pour la nourriture ont presque abandonné en raison des attaques de leurs logistiques et de l'enlèvement de leurs personnels. »

À la fin de l'été 2022 vous êtes reparti au Burkina Faso en envoyant trois fûts de trois cents litres rem-

plis de nourriture et plusieurs envois de vêtements et livres, arrivés avant Noël. À l'occasion de Pâques, trois nouveaux fûts de denrées alimentaires ont pu être envoyés, grâce à la générosité des paroissiens.

Comment vous organisez-vous ?

Nous organisons des activités telles que le jardinage pour avoir de la nourriture, mais nous avons un énorme problème d'eau qui rend les enfants malades car impropre à la consommation. Le purificateur d'eau tourne au-delà du plein régime ! Au quotidien nous créons des animations pour les enfants et formons les jeunes femmes à l'auto-entreprenariat au travers de métiers qui leur permettent de se nourrir et surtout de ne pas sombrer dans les dérives avilissantes de la vie.

Avec la bénédiction du père Olivier Teilhard de Chardin, puis du père Antoine Devienne, deux quêtes ont permis l'envoi de cinq fûts remplis de vivres à la fin de l'été 2023.

Avez-vous besoin de parrainages pour les enfants ?

Afin d'éduquer mes petits anges, une somme annuelle de 150 € est nécessaire pour chaque enfant scolarisé : une solution simple qui permet de venir en aide aux orphelins de Dablo. Cette somme est déductible des impôts.

Les enfants nécessitant un parrainage sont très nombreux. Dix paroissiens informés ont répondu à cet appel. C'est ainsi que Alice, Haïbata, Hermine et les autres sont assurés de recevoir une éducation dans leur pays, pour les années à venir. Père Daniel, vous recherchez de nouveaux parrainages car beaucoup de jeunes enfants orphelins en ont besoin.

Aujourd'hui, père Daniel, vous envoyez le message suivant :

PRIEZ VRAIMENT POUR NOUS S'IL VOUS PLAÎT !

F. T. et F. H. M.

Les dons sont à adresser à Paroisse Notre-Dame d'Auteuil, précisant "Pour le père Sawadogo".

SEMAINE SAINTE 2024



DU DIMANCHE DES RAMEAUX (24 mars) AU LUNDI DE PÂQUES (1^{er} avril)

Du mardi 26 mars au samedi 30 mars à 9h : chant des laudes pour tous à la crypte

Lundi Saint, 25 mars - 19h : messe du jour

Mardi Saint, 26 mars - 7h45, 9h30 et 19h : messes du jour

DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION

Dimanche des Rameaux
24 mars

18h30 : messe anticipée samedi 23 mars

9h - 10h30 - 12h - 18h30 : messes dimanche 24 mars

21h30 : à la crypte

11h : messe de la communauté Portugaise
chapelle Sainte-Bernadette

SEMAINE SAINTE

Mercredi Saint
27 mars

18h30 : Nous sommes tous invités à la messe chrismale
à Saint-Sulpice

7h45, 9h30 et 19h : messes du jour à la crypte

Jedi Saint
28 mars

18h : messe de la Sainte Cène du Seigneur, animée par les jeunes
du catéchisme et de l'aumônerie, chapelle Sainte-Bernadette

20h : messe de la Sainte Cène du Seigneur Procession et adoration
au reposoir (jusqu'à minuit à la crypte)

Vendredi Saint
29 mars

12h : chemin de Croix pour ceux qui travaillent dans le quartier

15h : chemin de Croix

20h : célébration de la Passion

Samedi Saint
30 mars
pas de messe à 18h30

21h : Vigile pascale et baptêmes des catéchumènes

DIMANCHE DE PÂQUES

Dimanche de Pâques
31 mars

9h - 10h30 - 12h - 18h30 : messes de la Résurrection

21h30 : messe de la Résurrection à la crypte

11h : messe de la communauté Portugaise
chapelle Sainte-Bernadette

Lundi de Pâques
1^{er} avril

L'église sera fermée toute la journée

19h : messe dans la crypte

Attention changement d'heure dans la nuit du 30 au 31 mars.



INFORMATIONS PAROISSIALES

Messes dominicales

Samedi et veille de fête : 18h30

Dimanche et jour de fête : 9h00, 10h30, 12h, 18h30
21h30 à la crypte

Messes en semaine

Lundi 19h00

Mardi au vendredi : 7h45 (en périodes scolaires)
9h30 et 19h00
Samedi 9h30

Du mardi au vendredi :

Laudes à 9h00 à la crypte (en périodes scolaires)
Chapelet à 18h00, dans la chapelle de la Vierge

Confessions

Dans le bureau d'accueil dans l'église.

Du mardi au vendredi de 17h30 à 18h45,
(En vacances scolaires de 18h à 18h45)

Samedi de 10h00 à 11h00



L'église, la chapelle Sainte-Bernadette
et la crypte sont équipées
d'une boucle magnétique pour malentendants.

L'église et la chapelle Sainte-Bernadette sont équipées
d'une rampe pour personnes à mobilité réduite.

PARTAGEONS NOS JOIES ET NOS PEINES DU 1^{ER} DÉCEMBRE 2023 AU 31 JANVIER 2024

Décembre

Baptêmes : Gabrielle Santos Gripon,
Vadim Chabert, Bosco Quennec, Camille Ridgeway,
Théodore de Lastelle, Elva Lagardère Carton

Obsèques : Odette Peninque, Michelle Salanson,
Alain Thinus, Chantal Philipon de la Madelaine,
Éliane Mortureux de Faudoas, Pierre Kapron,
Jacques Belard, Léone Desgrippes, Tarcisio Bigotto,
Jean Doulcet, Winston KU

Janvier

Baptêmes : Zélie Piatte, Henri Béraud-Sudreau,
Maxime Guillot, Charlotte Frenztz, Léopold
Alexandre, Aurore Caulliez

Obsèques : Dominique Noat, Chantal François,
Gabriel Loizillon, Claude Montagne,
Angela Maria Carvalho Marques, Jean Touzot,
Françoise Rheinart, Rémi Amoros, Jeanne Ebrard,
Geneviève Cloarec, Michel Chal,
Françoise Thuault

Bulletin bimestriel de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil

4 rue Corot - 75016 Paris

Tél. : 01 53 92 26 26

Fax : 01 42 30 50 01

paroisse@notredamedauteuil.fr

www.notredamedauteuil.fr

Directeur de la publication :
Père Antoine Devienne

Direction artistique : Nadège Ray

Comité de rédaction : Père Antoine Devienne ; Henri Dugué ;
Janine Aubouy-Dutreix ; Marion Desramaut ; Pauline de Flers ;
Marie-Claire Gilbert ; Sabine Melchior-Bonnet ;
François Porté ; Michel et Véronique Sot.

N° de commission paritaire : 70501 - ISSN 2118-8351

Dépôt légal : Janvier 2024 - 240148C

Imprimeur : Primo 04 77 93 99 56

Crédit photos : Paroisse Notre-Dame d'Auteuil

Seigneur, tu es ressuscité d'entre les morts,
Alléluia !

Tu as vaincu la mort pour moi et pour tous les
hommes. Tu fais de nous un peuple de vivants !
C'est la Pâque du Seigneur, C'est le jour de la
résurrection le commencement de la vraie vie.

Permetts à tous les baptisés
d'éclater de lumière
et de joie aujourd'hui !
En ce matin de Pâques,
unis par la prière à tous
mes frères, je te confie
ton Église et l'ensemble
des hommes.

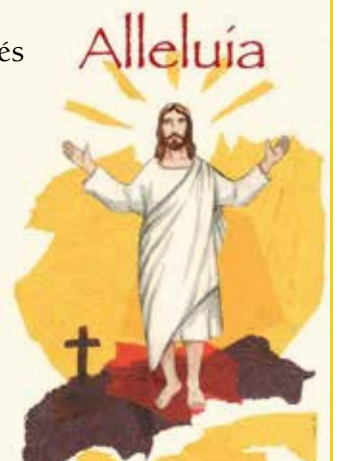


Photo de couverture : Photo proposée par Henri Dugué

LA DROGUERIE DU MARCHÉ DE PASSY



Conseils en produits d'entretien
Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...

Livraison voir condition en magasin

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS
marché de Passy face au Mac Donald
www.ladrogueredumarche.fr - misyl11@yahoo.fr

01 42 24 72 12
M° La Muette ou Passy



Gerson

ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT



MATERNELLE | ÉCOLE | COLLÈGE | LYCÉE
Accueil enfants précoces

31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
Tél. 01 45 03 81 00 - www.gerson-paris.com

Depuis 1963 Experts-Spécialistes du

VIAGER

De père en fils
Bruno et Nicolas LEGASSE

Viager occupé ou libre
Vente occupée, avec capital, avec ou sans rente



Estimation Gratuite



47, avenue Bosquet - 75007 Paris 96, avenue Mozart - 75016 Paris
01 45 55 86 18 01 40 71 14 20
legasse@viager.fr - www.viager.fr

MILLON

Maison de ventes aux enchères

VOS TRÉSORS, DES RECORDS !

Les mardis et jeudis du Trocadéro



François LEMOINE
Adjugé **140 000 €**



Adjugé **95 000 €**

ESTIMATIONS
CONFIDENTIELLES
10h-13h et 14h-18h sur RDV

MILLON TROCADÉRO
5, avenue d'Eylau
75116 Paris
ou à votre domicile

BIJOUX - OR - PIÈCES DE MONNAIE
TIMBRES POSTE - DESSINS - MONTRES
SCULPTURES - ART D'ASIE - ART RUSSE
ART D'ISLAM - TABLEAUX ANCIENS ET
MODERNES - VINS - ARGENTERIE - ART
DÉCO - ART NOUVEAU - TOUT OBJET
D'ART & DE COLLECTION



HÔTEL DROUOT
**VENDEZ VOS TRÉSORS
AUX ENCHÈRES À PARIS DROUOT !**


CONTACT
Jean-François LANDREAU
01 47 27 56 59
jflandreau@millon.com



Le journal
tient à remercier
la Boucherie de l'Eglise
pour son soutien.


IDELEC

Installations - Dépannages électricité,
& magasins de luminaires, ampoules et abat-jours




les
LUMINAIRES,

Suspensions,
appliques,
plafonniers, lampes
de bureau, lampes
décoratives.




les
ABAT-JOUR,

Une gamme d'abat-jour
de stock, sur commande
ou sur mesure.




les
REPARATIONS.

Notre atelier de
réparation s'attache
à donner une
nouvelle vie à vos
luminaires




Pour les
PARTICULIERS,

Des prestations
sur-mesure,
adaptées à vos
exigences et à
celles de votre
logement.



les
SYNDIC,

Nous assurons
le bon fonctionnement
de vos parties
commune



et les
PROFESSIONNELS.

Local professionnel,
boutique, bureau :
nous mettons notre
expertise au service
de votre entreprise.

Boutique : 118 Avenue Mozart - 75016, Paris
01 46 51 08 08 Choix 2

Bureau : 135 Avenue Mozart - 75016, Paris
01 46 51 08 08 Choix 1
idelec@paris16eme.fr - www.idelec-paris16.fr

SERVANT
Chocolaterie • Confitiseur
PARIS

30, rue d'Auteuil - 75016 Paris - 01 42 88 49 82
22^{ème}, rue de Chartres - Neuilly-sur-Seine - 01 47 22 54 45
chocolaterie-servant.com

COLOR CUT
COIFFEUR MIXTE

41, rue Molitor - 75016 Paris
Tél. **01 46 51 09 06**

Service Catholique des Funérailles

Accompagner la mort pour servir la vie

POMPES FUNÈBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France
01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org

bayard SERVICE

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...

Contactez Bayard Service
03 20 13 36 70
ou pub.ouest@bayard-service.com

Merci
aux annonceurs !

Librairie - Art religieux

Guettier

« A Notre-Dame d'Auteuil » SARL

66, av. Théophile Gautier - 75016 PARIS
Tél. 01 45 27 06 78

Librairie religieuse, librairie jeunesse, Art religieux, médailles de baptême, gravure, santons Carbonel et Escoffier, Arterra, crèche Cassegrain, Filippi, images de communion, bougies, encens, statues Sœurs de Bethléem.

Ouvert de 10h à 19h du lundi au samedi
contact@librairie-guettier.com

LES FENÊTRES AVEYRONNAISES

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées, volets roulants, persiennes et stores-bannes.

DEPUIS 2011, 10 000 FENÊTRES POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com